

Le Bœuf musqué habite surtout les contrées rocheuses dépourvues de bois, excepté les bords des grandes rivières qui sont plus ou moins couverts d'épinettes. Sa nourriture est la même que celle du Renne du Nord ; tantôt d'herbe, tantôt de lichens. Cet animal est très bon coureur, bien qu'il ait les jambes courtes, et malgré la conformation de ses sabots, il grimpe sur les rochers à pic et les collines escarpées avec une agilité surprenante. Les Bœufs musqués vont par troupes de vingt à trente, s'accouplent vers la fin d'Août ou au commencement de Septembre. La femelle donne naissance à son veau vers la fin de Mai ou en Juin. On dit qu'il y a dans chaque troupeau moins de mâles que de femelles, ce qu'on attribue aux combats furieux que se livrent ces animaux, combats où il arrive souvent que l'un des deux rivaux trouve la mort.

Lorsque les chasseurs tirent sur un troupeau de ces ruminants, ils ont soin de se tenir cachés ; les animaux ne sachant alors d'où vient ce bruit et croyant entendre le roulement du tonnerre, se pressent les uns contre les autres, tandis que leurs compagnons tombent mortellement blessés autour d'eux. Mais viennent-ils à découvrir leur ennemi, soit par leur vue extrêmement perçante ou par leur odorat qu'ils ont aussi très-développé, ils cherchent immédiatement leur salut dans la fuite. Les taureaux sont cependant très irascibles, surtout lorsqu'ils sont blessés. Ils se précipiteront alors sur le chasseur qui ne pourra leur échapper que par sa présence d'esprit et son adresse.

Les Esquimaux qui sont bien accoutumés aux poursuites du Bœuf musqué, ont su tirer parti de son caractère irritable. Un chasseur expérimenté commence par provoquer l'animal à l'attaquer, et du moment que l'animal se précipite furieux sur lui, le chasseur tourne autour du bœuf, plus vite que celui-ci ne le peut faire, et le frappe dans le flanc jusqu'à ce que l'animal, épuisé par ses blessures, tombe sans vie.

Jérémie est le premier qui fit connaître ce ruminant. Ayant porté en France une certaine quantité de la laine de cet animal, il en fit faire des bas qui égalaient, dit-on, la soie